

Là soupiraient les vers et le cœur de Louise (1) ;
 Ici venait prier et repose Gerson (2).
 Le vieux temple d'Auguste a doté cette église (3)
 Des piliers où Bayard pendit son écusson.

C'est là qu'eut son autel (4) et son ardente arène,
 Là qu'a fleuri chez vous, pour y grandir encor,
 Cette éloquence, accent d'une vertu sereine,
 Qui vient (5) de nous parler avec ses lèvres d'or.

Sous ce ciel vaporeux habité par la fée
 Qui dans la paix du rêve endort la passion,
 L'harmonieux Ballanche avec l'hymne d'Orphée,
 Du prophétique Hébal chantait la vision.

Là haut, Rome a laissé des noms et des ruines :
 Le Christ inexpugnable y garde ses remparts,
 La poésie, à flots, de ces saintes collines,
 Comme la charité, descend de toutes parts ;

Elle y remonte avec l'encens de la prière ;
 Elle entoure, à jamais, de rayons et de fleurs,
 L'autel aérien d'où la divine Mère
 Se penche nuit et jour sur toutes nos douleurs.

Des martyrs ont gravé, là haut, votre épopée (6) ;
 Et, dans la plaine, au bruit du Rhône mugissant,
 Aux lucurs de la bombe, aux reflets de l'épée,
 J'ai lu tout un poème écrit de votre sang (7) .

Là, vers cette chapelle (8) où le deuil nous rassemble,
 Fiers, léguant aux bourreaux la honte et les remords,
 Vos pères et les miens (9) qui reposent ensemble,
 Vengaient la liberté par d'héroïques morts.

(1) Louise Labbé, LA BELLE CONDIÈRE, poète du XVI^e siècle.

(2) Gerson, auteur présumé de l'imitation de J.-C. Enterré près de l'église de St Paul.

(3) L'église d'Ainay. L'oncle de Bayard en fut abbé. Le premier tournoi de Bayard eut lieu dans les prés de l'abbaye.

(4) Les combats d'éloquence devant l'autel d'Auguste, au confluent du Rhône et de la Saône.

(5) M. Paul Sauzet, à la séance publique de l'Académie.

(6) Martyre de saint Pothin, de sainte Blandine, etc.

(7) Le siège de Lyon.

(8) Monument expiatoire des Brotteaux.

(9) Les Forésienus venus à la défense de Lyon.